

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Alsace | 2001

Sainte-Croix-En-Plaine – Zone d'activité II, lieu-dit Holzackerfeld

Muriel Roth-Zehner et Virginie Rougier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8211>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Muriel Roth-Zehner et Virginie Rougier, « Sainte-Croix-En-Plaine – Zone d'activité II, lieu-dit Holzackerfeld », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Alsace, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8211>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Croix-En-Plaine – Zone d'activité II, lieu-dit Holzackerfeld

Muriel Roth-Zehner et Virginie Rougier

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 2001 (EV)

À la suite du projet d'aménagement de la seconde phase de la zone d'activités économiques de Sainte-Croix-en-Plaine par le SISCO (Syndicat Intercommunal de la Plaine d'activités de Sainte-Croix-en-Plaine - Colmar), des fouilles d'évaluation ont été réalisées sur une surface de 86708 m² sur des terrains actuellement réservés à la culture. Une partie du site a été détruit récemment (1992-1994) lors de l'aménagement de l'autoroute A35 qui longe le côté est de notre terrain (récupération de tout-venant).

Notre diagnostic fait suite à une série d'opérations archéologiques réalisées sur des terrains contigus au nôtre. Des fouilles de sauvetages urgents ont été réalisées à l'emplacement de l'actuelle zone industrielle (Georjon 1999), au lotissement Mermoz (Jeudy 2003) et au lieu-dit *Jebsen Boden* (Kuhnle 2003). Les fouilleurs ont mis au jour des incinérations datées du Bronze final, des *tumuli* du Hallstatt, des habitats de l'époque hallstattienne, de La Tène ancienne et de l'époque romaine. À ceci se rajoutent les fouilles du *Oberes Holzackerfeld* (Thévenin 1980a et 1980b, Plouin 1987) qui ont livré une importante nécropole tumulaire située à environ 300 m au sud-est de nos sondages. Les nombreuses photographies aériennes réalisées par R. Goguey, J.-J. Wolf et P. Jeanneau (doc. SDAHR) permettent de bien appréhender le paysage à l'époque protohistorique et notamment les nombreuses nécropoles localisées sur le territoire de Sainte-Croix-en-Plaine.

Le site évalué se trouve à l'ouest du village de Sainte-Croix-en-Plaine, aux lieux-dits *Holzackerfeld*. Il est situé entre la Thur et l'ill sur une terrasse de graviers. Le substrat est composé essentiellement de graviers rhénans et de sables, notamment dans la partie ouest et sud-est du site. Une couche de limons bruns argileux et compacts a été observée

dans la partie nord-est de la zone ; le reste du site est recouvert d'une terre sablo-limoneuse brune foncée à noire, plus meuble que la précédente. Ce substrat est en partie lié à la présence des chenaux fossiles dans ces zones.

Le terrain est traversé par 3 chenaux fossiles principaux. Dans la partie ouest du site, on constate la présence de deux paléochenaux de couleur noir constitués d'une terre sableuse très légère (paléochenal 1 = 124 m de long ; l. moyenne = 5 m ; paléochenal 2 = 90 m de long ; l. moyenne observée = 10 m). D'après leur remplissage, ces bras d'eau appartiennent probablement à un système de chenaux de divagation de la Thur. Ces derniers formaient encore une cuvette à l'époque du Bronze final et pouvaient être actifs une partie de l'année. Des mobiliers ont régulièrement été découverts dans ces derniers.

Au sud du paléochenal 2, un petit bras d'eau se désolidarise du chenal principal. Ce dernier est conservé sur une profondeur maximum de 20 cm. À cet endroit, le limon jaune affleurerait, ou apparaissait à environ 30 cm de profondeur (dans le bras principal cette strate n'apparaissait qu'à 1 m voire 1,50 m de profondeur). C'est à cet endroit que l'on trouve une série de fosses polylobées, traces d'extraction du limon jaune, probablement utilisé pour la réalisation de pans de torchis des habitations à proximité.

Un chenal fossile de couleur brune (paléochenal 3) traverse la partie nord-est du site (L. = 52 m ; l. moyenne = 7 m). Ce dernier appartient plus probablement à un système de divagation de l'ill.

La nappe phréatique est proche de la surface. Elle se situe actuellement à environ 2,30 m de profondeur. Avant la canalisation des différents réseaux hydrauliques qui datent du XIXe s. et du début du XXe s., la zone concernée par les travaux était régulièrement inondée par les crues de la Thur ou par des remontées de nappe.

Le terrain sondé a livré 157 structures : 103 trous de poteau, 24 fosses, 3 fosses-silos, 2 fosses polylobées - extraction de limon, 2 fosses subquadrangulaires, 3 fosses de combustion assurées et 3 fosses de combustions probables, 15 segments de fossés, 1 puits et 1 découverte de surface.

Le diagnostic archéologique a permis de révéler l'existence d'une implantation humaine concernant essentiellement le Bronze final II-III. La découverte de surface correspond à du mobilier céramique romain qui provient certainement d'un épandage (une importante agglomération secondaire se situe au nord de notre site au lieu-dit *Fronholtz* (Zehner 1998). Des structures isolées ou des épandages sont donc possibles dans notre zone).

L'ensemble des 8 ha a livré exclusivement des vestiges protohistoriques. Toutefois, les structures se concentrent dans trois zones dont deux sont denses, la troisième plus clairsemée. L'habitat se structure de part et d'autre de paléochenaux, probablement actifs une partie de l'année à la période du Bronze final. Des mobiliers ont été découverts à plusieurs endroits dans les chenaux fossiles notamment dans la zone 2.

La découverte majeure du site est incarnée par les 3 voire 6 fosses à combustion, découverte remarquable pour la région. Seul Sierentz a livré un nombre important de ces structures (25) ; les autres sites n'en ont livré qu'une ou deux (Rougier 2001). Toutes les fosses de combustion fouillées et celles présumées sont orientées nord-sud. Deux d'entre elles sont regroupées et en enfilade. Toutes les structures de ce type sont localisées dans la zone 2, la zone la plus riche du site. On peut supposer l'existence d'un noyau dans le quart sud-est du terrain (surface estimée env. 1800 m²). Une dernière structure est localisée à l'extrême sud-ouest de la zone 2, à environ 210 m des premières.

Les plans sont équivalents : une fosse subrectangulaire d'environ 2 à 3 m de long sur 1 m de large. Les dimensions sont dans la moyenne de ce que nous connaissons dans la région pour la période.

Les matériaux utilisés dans ces fosses diffèrent de ceux connus dans la région proche. On y rencontre généralement des galets incendiés tandis que les fosses-foyers de Sainte-Croix-en-Plaine recèlent majoritairement des fragments de grès et de granit calcinés. La découverte de ces matériaux ne constitue pourtant pas une particularité car, dans d'autres régions, on constate également l'utilisation de matériel différent comme par exemple le calcaire dans le Jura. La singularité du mobilier lithique recueilli dans ces structures se manifeste avant tout par des marques de chauffe que l'on constate systématiquement et que l'on note également à Sainte-Croix-en-Plaine. Les observations sur nos structures rejoignent également celles émises par ailleurs, à savoir la rareté du mobilier datant mais aussi l'absence de marque de feu sur la céramique et les ossements animaux découverts principalement dans le remplissage supérieur des fosses.

Le remplissage est "classique" : une couche supérieure composée de terre noire et dans laquelle la quasi totalité du mobilier a été recueilli ; une couche intermédiaire composée des mobiliers lithiques calcinés (grès, granit, galets) ; une couche charbonneuse qui recouvre le fond de la structure. Dans deux des structures, on note également des traces de rubéfaction le long des parois.

Dans la région proche, aucune de ces fosses n'a pu être mise en relation avec un habitat de la même période, ceci certainement en raison des décapages restreints qui avaient été effectués (Sierentz, 25 fosses ; Battenheim, 2 fosses ; Kembs, 1 fosse ; Colmar, 1 fosse ; Spechbach-le-Bas, 1 fosse ; Bruebach, 1 fosse). Dans d'autres régions, ces structures ont toujours été découvertes dans des contextes d'habitat ou en périphérie de ceux-ci comme dans le Jura (Choisey, Ruffey-sur-Seille, Champagnole), dans le Doubs (Valentigney, Thoraise) ou encore en Suisse (Sion) (Rougier. 2001).

Un grand nombre de ces structures est daté du Bronze final et plus particulièrement des phases IIb à IIIb. Quelques-unes sont plus anciennes (Sion, Bronze ancien) voire plus récentes (transition Bronze final - Hallstatt C). Les fosses de combustion se trouvent dans l'aire de répartition attribuée au groupe Rhin-Suisse-France orientale avec une nette concentration dans les régions Alsace, Jura et Doubs et sur le territoire suisse.

La découverte du puits (plan subcirculaire : 3,70 x 4,00 m), au sud-est du site, doit également être soulignée. La fouille de ce puits pourrait s'avérer intéressante, tout d'abord par l'abondance du mobilier déjà découvert en surface, mais aussi par la présence du cuvelage qui pourrait être conservé dans le fond d'autant plus que la nappe phréatique ne se trouve qu'à 2,30 - 3,00 m de la surface du sol actuel. La céramique date cette structure du Bronze final II-III tout comme celle découverte dans l'ensemble des structures mises au jour sur le site.

L'habitat du *Holzackerfeld* daté du Bronze final n'est pas isolé dans la région. En effet, des indices d'habitat de la même période ont été signalés au nord de notre décapage au lieu-dit *Oberer Kätzis* (Zehner 1998). D'autres indices ont été notés au lieu-dit *Hochweg* (Sainty 1994). Au lieu-dit *Schlittweg* (Zehner 1998), on mentionne également la présence d'une fosse de combustion interprétée alors comme une fosse de crémation en relation avec les nécropoles tumulaires environnantes. Enfin, des incinérations du Bronze final ont également été mises au jour dans la commune, à l'emplacement de l'actuelle zone industrielle (Georjon 1994, Kuhnle 2003). L'habitat du Bronze final semble ainsi étendu,

du nord au sud sur une bande de 3 km à l'ouest et au nord de la commune. L'abondance des découvertes dans cette zone montre que le site était régulièrement fréquenté et sans aucun doute prospère de l'époque du Bronze à La Tène ancienne.

La micro-région de Colmar et environs a toujours été une zone de passage privilégiée puisque se rencontrent deux axes importants : celui qui traverse la plaine du sud au nord et celui qui traverse la région d'est en ouest, provenant de la région de Breisach-am-Rhein et accédant probablement à la fortification du Hohlandsberg (Wintzenheim) qui était occupée du Bronze moyen à la fin du Bronze final. L'établissement d'une agglomération en plaine à proximité de ce site majeur n'est certainement pas anodin.

Bibliographie

Georjon 1999 : GEORJON Catherine. Sainte-Croix-en-Plaine : ZAC III. *Bilan scientifique de la région Alsace 1997, 1999*, p. 54.

Judy 2003 : JEUDY Françoise. Sainte-Croix-en-Plaine : lotissement Mermoz. *Bilan scientifique de la région Alsace 1999, 2003*, p. 95.

Kuhnle 2003 : KUHNLE Gertrud. Sainte-Croix-en-Plaine : ZA Jebesen Boden, au lieu-dit Jebesen Boden. *Bilan scientifique de la région Alsace 1999, 2003*, p. 96-98.

Plouin 1987 : PLOUIN Suzanne. Acquisitions récentes en archéologie : le mobilier funéraire de Sainte-Croix-en-Plaine. *Bulletin de la Société Schoengauer 1983-1986*, 1987, p. 68-71.

Rougier 2001 : ROUGIER Virginie. *Les structures de combustion à remplissage de galets chauffés de Sierentz (Bronze final)*. Mémoire de maîtrise : Archéologie : Strasbourg 2 : 2001, 194 p.

Sainty 1994 : SAINTY Jean. Sainte-Croix-en-Plaine : Hochweg. *Bilan scientifique de la région Alsace 1991, 1994*, p. 60.

Thévenin 1980a : THÉVENIN André. Haut-Rhin : Informations archéologiques (Sainte Croix en Plaine). *Gallia Préhistoire*, 1980, 23, 2, p. 322-336.

Thévenin 1980b : THÉVENIN André. *Sainte-Croix-en-Plaine (Haut-Rhin), Oberes Holzackerfeld : rapport de sauvetage programmé*. Strasbourg : Direction des antiquités préhistoriques d'Alsace, 1980, 20 p.-42 pl.

Zehner 1998 : ZEHNER Muriel. 1998. *Le Haut-Rhin*. Paris : Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 1998, 375 p. (Carte Archéologique de la Gaule ; 68).

INDEX

Index géographique : Alsace, Haut-Rhin (68), Sainte-Croix-En-Plaine

Index chronologique : Bronze final

operation Diagnostic (EV)

AUTEURS

MURIEL ROTH-ZEHNER

VIRGINIE ROUGIER